

FRÉDÉRIQUE LUCIEN

II, suite de dessins

Les dessins au fusain de Frédérique Lucien (née en 1960, à Briançon) sont librement fixés sur les murs et offrent au regard une vision linéaire. Tous sont de même format – 75,5 x 56 cm – et représentent les fragments d'un corps masculin. Une sorte d'alphabet anatomique d'une précision graphique troublante animée par la volonté d'un réalisme qui fait parfois basculer l'image dans un non-dit, comme par excès de vérité visuelle. L'imaginaire prend alors le relais. Privés de repères, nous voici dans un univers improbable. Le gros plan morcèle le corps et le sublime dans une abstraction qui en métamorphose chaque membre. L'identification devient alors d'autant plus difficile que ces fragments sont interrompus par le bord de la feuille. Rides et plissements de la peau, articulations, pilosité, grain de beauté transfigurent leur réalité. Les voici suggérant une colline, un élément paysager, dont la similitude est encore plus explicite avec les volumes des récentes petites sculptures en plâtre, de couleur blanche ou teintée d'une couleur orangé, ocre ou marron qui en augmente le mystère. Un genou, une oreille, un coude, l'orbite d'un œil, un nombril, isolés ou regroupés pour l'évocation d'une « carte de Tendre », renvoient aux lignes et aux surfaces minutieusement dessinées à partir de photographies du corps d'un modèle venant poser à l'atelier. La série « II » succède à « Anonyme ». Une autre suite complète cette vision en perpétuelle observation, celle qui mêle les dessins et les sculptures de mains – en prière, au repos, en tension, aux doigts tordus, aux phalanges entrelacées – représentées selon divers angles de vue et une rupture d'échelle, allusivement phalliques. Nous voici dans l'intimité d'un corps, voyeurs d'un monde aux corres-

Frédérique Lucien, II, 2014, fusain
sur papier. © PHOTO NICOLAS PFEIFFER
COURTESY GALERIE JEAN FOURNIER, PARIS

...



pondances réversibles. Ces dessins nous impressionnent par leur stupéfiante beauté dont l'écho résonne bien au-delà de leur installation. L. H.

Galerie Jean Fournier, 22, rue du Bac, Paris VII^e, tél. :
01 42 97 44 00, www.galerie-jeanfournier.com -
Jusqu'au 10 octobre. Catalogue, texte Danielle Orhan.